dont ils se sont servis, et qu'on doit peser chacun d'eux à sa juste valeur.

Les écrits des témoins oculaires, les anciens plans et cartes des lieux, ceux de l'époque ou qui ont suivi de près, les dessins et gravures, les rapports officiels des chefs militaires et civils, passent en premier lieu, et nous paraissent une base suffisante pour arriver à nos conclusions.

Entre les divers historiens, sauf quelques nuances légères dans les détails, et quelques assertions de peu d'importance, le récit qui se lit dans "Hawkins' New Pictures of Quebec," accompagné de la carte des lieux et du beau plan de bataille gravé en 1841, nous semblent donner le plus exactement et le plus succintement la description des premières opérations, combats et suites de la première bataille. L'ensemble du chapitre XV qui les contient, est de la plume de feu le Dr. Fisher, élève gradué d'Oxford, que nous avons eu l'honneur de connaître, gentilhomme de haute volée, et écrivain remarquable en son temps comme rédacteur de "L'Albion." La belle inscription en style lapidaire du monument dans le jardin du Fort, à la mémoire de Wolfe et Montcalm, est une preuve de son goût pur et classique. Il eut, sur le même travail, la collaboration de son ami, feu M. Andrew Stuart, père, avocat aussi distingué dans les lettres qu'au barreau.

Tous deux avaient à leur appui la tradition encore récente et des témoins oculaires encore vivants, entre autres du côté des Anglais, le colonel Malcolm Fraser, (1) le major Holland, ingénieur en second, puis en chef au siège de Québec par Lévis, M. James Thomson (2) et autres ; et du côté des Français, le Dr. Badelard, chirurgien dans leurs troupes, (3) et divers anciens miliciens. De plus, ils

ière

en-

lors

ore,

, et

dre

eux

r le

che

ude

ce:

cti-

res

y a

ıffi-

ure.

ent

res

ées

lit

ns,

rd,

ion

ar-

ce,

auıs-

de

lv

ŗę\$

⁽¹⁾ Malcolm Fraser était lieutenant du 78ème le 13 septembre 1759. Il devînt seigneur de la Malbaie et mourut en 1815, âgé de 82 ans. Simon Fraser, alors capitaine du même régiment, est mort lieutenant-général en 1812.

⁽²⁾ Sergent sous Wolfe.

⁽³⁾ Le Dr. Badelard était chirurgien dans les troupes de Montcalm. Il rendît son épée sur le champ de bataille au sergent Fraser, qui se plaisait à montrer ce trophée.